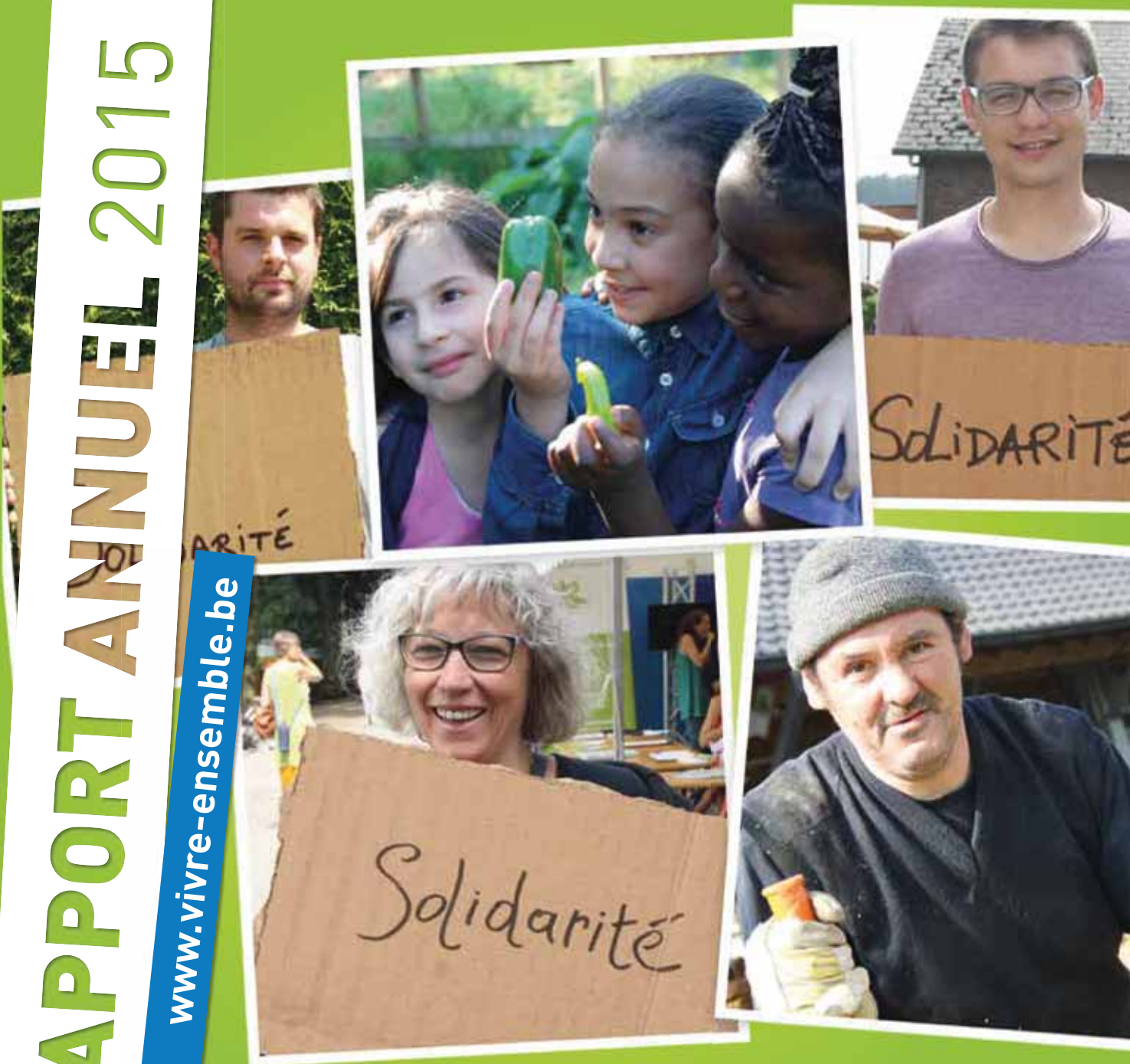
ACTION VIVRE ENSEMBLE

VIVRE ENSEMBLE EDUCATION

RAPPORT ANNUEL 2015

www.vivre-ensemble.be



Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITÉ !

Le mot du secrétaire général et du directeur

Crise des réfugiés, crise des solidarités ?

De Calais à Lesbos en passant par la frontière macédonienne, **2015 restera l'année où les images d'un flot d'êtres humains en fuite ont exacerbé les passions dans les opinions publiques** : peur viscérale de l'invasion, haine de l'étranger, rejet de l'Islam… les fantasmes les plus fous ont été largement alimentés par les marchands de haine, les populistes et les radicaux de tous bords.

Dans ce contexte, notre association, qui faisait précisément et judicieusement campagne en 2015 sur la nécessité de « vivre ensemble », a été particulièrement choquée par un argument, celui de la mise en concurrence des réfugiés avec les « pauvres de chez nous ».

Outre le fait, largement avéré, que ce sont les personnes qui brandissent cet argument qui sont souvent les moins impliquées dans la lutte contre les pauvretés, ce discours traduit aussi une colonisation de notre imaginaire par l'idée selon laquelle nous vivons au-dessus de nos moyens et que nous devons nous serrer la ceinture. Par conséquent, pour beaucoup, il devient moralement justifié de rejeter à la mer toute cette « misère du monde »…

Heureusement, une foule de citoyens et de nombreuses associations, dont beaucoup sont soutenues par Vivre Ensemble, ont continué d'ouvrir les bras. Pour ces associations, il est important de répéter que la Belgique reste parmi les pays les plus riches du monde, que cette richesse ne cesse d'augmenter malgré la « crise » et que **ce n'est pas parce que nos gouvernements successifs n'ont que l'austérité au programme que notre société n'a plus de moyens pour la solidarité.** Le scandale des « Panama Papers » et autre « Luxleaks » vient à point nommé pour nous rappeler que ces moyens existent bel et bien, mais qu'il n'y a pas de courage politique pour les rechercher et les utiliser.

Le discours qui instrumentalise les pauvres de Belgique pour s'opposer à l'accueil des réfugiés est odieux car il met en compétition les personnes les plus fragilisées. Il faut donc redire avec force qu'aujourd'hui, **ce n'est pas le sans-abri, le réfugié ou le chômeur qui menace le bien-être et la cohésion sociale, mais bien le règne sans partage d'une minorité d'acteurs économiques et financiers** dont la cupidité doit être stoppée par une véritable justice fiscale, la revalorisation de la sécurité sociale et la défense de services publics performants et accessibles à tous.

Jean-Paul Chaballe
Directeur

Angelo Simonazzi
Secrétaire général

Action Vivre Ensemble soutient des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.
Vivre Ensemble Éducation mène des campagnes de sensibilisation aux causes de la pauvreté.
Quand les deux asbl travaillent ensemble, on parle ici de **Vivre Ensemble**.

Programme de lutte contre la pauvreté

Notre programme de lutte contre la pauvreté comporte :

> **l'appui à 106 projets locaux d'associations, en Wallonie et à Bruxelles :** maisons d'accueil pour enfants et adolescents en difficulté, potagers partagés, écoles de devoirs, lieux d'accueil pour personnes sans abri... (voir liste complète p. 8-10 et sur www.vivre-ensemble.be). Ces projets soutenus par Action Vivre Ensemble pour un montant de **258.330 €** apportent **des réponses concrètes à des problèmes humains en mettant les personnes au centre de l'action.**

> **l'appui à 8 associations bénéficiant de chèques PMA-consultance (voir p. 11), à raison de 4702 €.**

> **l'animation régionale et la mise en réseau des associations de lutte contre la pauvreté, à raison de 61.205 €.**

L'APPUI AUX ASSOCIATIONS

Le vivre-ensemble, le faire-ensemble, l'agir-ensemble, les associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion soutenues par Action Vivre Ensemble y contribuent grandement. C'est même la motivation première de leur action : encourager les plus fragiles, les plus précarisés, par la mise en relation et la collaboration avec les autres, à se mettre debout, à relever la tête, à retrouver espoir et dignité.

Dans un contexte de crise durable, **les associations doivent répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, avec des subsides publics qui diminuent.** Beaucoup d'entre elles font donc appel à Vivre Ensemble pour continuer malgré tout à remplir leur mission.

QUELS SOUTIENS PARTICULIERS EN 2015 ?

Les réfugiés qui sont arrivés chez nous en 2015 ont suscité la solidarité spontanée de nombreux citoyens, mais aussi des questions et des craintes. Malheureusement, on entend de plus en plus, de la part d'hommes et de femmes politiques ou de citoyens, des propos hostiles, racistes, xénophobes, inadmissibles. Les droits humains ne sont pas négociables. **Les phénomènes migratoires que vit l'Europe sont complexes et il n'y pas de réponse facile à toutes les questions qu'ils soulèvent.** Action Vivre Ensemble est une association de seconde ligne, qui soutient des associations de terrain. Parmi celles-ci, nombreuses sont celles qui travaillent à **l'accueil** et à **la promotion des droits des personnes d'origine étrangère, réfugiées et immigrées récentes ou de longue date.**

Elles accueillent les nouveaux arrivants, les guident dans leurs démarches et les accompagnent dans leurs parcours de demande d'asile. Elles les orientent en fonction de leurs besoins : **logement, cours de français, soins médicaux, accompagnement psychologique...** Elles tissent au quotidien, et depuis de nombreuses années, **des liens entre étrangers et habitants de notre pays**, favorisant la rencontre, la connaissance mutuelle et la solidarité indispensables au vivre-ensemble.

Ces personnes d'origine d'étrangère vivent en grande majorité dans des quartiers populaires avec un taux élevé de pauvreté. **Il est important de soutenir ces projets dans un contexte plus global de montée des préjugés et de la xénophobie.**

1 LE CENTRE EXIL, À BRUXELLES

Le service de santé mentale Exil accueille des personnes d'origines diverses qui arrivent sur le territoire belge pour chercher une protection. Ces personnes ont souvent accumulé différents traumatismes, celui de la guerre et de la torture et celui lié à l'exil. En Belgique, ils doivent alors faire face au déracinement, à la perte de repères socioculturels, à l'isolement social et au choc culturel qu'implique l'arrivée dans un pays totalement inconnu.

Exil propose un service d'interprétariat. L'interprète permet la rencontre entre deux mondes et favorise la relation. Il est un passeur de confiance et de parole et aussi

2 FORM'ANIM, À SERAING

Permettre à des personnes fragilisées de trouver un lieu où déposer leurs valises, souffler et se reconstruire, voilà la mission de Form'Anim. Cette association sérésienne, née il y a un peu moins de vingt ans de la mise en réseau de structures partenaires, est **un service d'insertion sociale pour les primo-arrivants (réfugiés, demandeurs d'asile, sans-papiers ou régularisés).**

Dans sa lutte contre toute forme d'exclusion, Form'Anim propose des ateliers tels que **couture, tables de conversation, activités culturelles, cours de français langue étrangère.** Une **halte-garderie** accueille les enfants dont les parents souhaitent participer aux activités ou doivent se rendre à un rendez-vous pour un emploi. **Un service d'insertion sociale et socioprofessionnelle, un service social et juridique pour primo-arrivants ainsi qu'une aide au logement** sont autant de services que propose Form'Anim et qui en font aujourd'hui une référence en matière d'accueil de primo-arrivants. En 2014, 580 personnes ont bénéficié de cette aide.

« Il faut quelques années de recul pour bien voir le travail de fond de Form'Anim ; moi qui habite à Seraing, je le constate régulièrement. Au Pairay, j'ai vu que la librairie était tenue par Sayed et Nejma, deux anciens participants irakiens des cours de français et du service social. L'autre jour, j'ai rencontré Nawa qui m'a expliqué qu'après avoir obtenu son statut de réfugiée, elle avait fait les démarches pour faire venir ses trois enfants restés au pays. Ils sont arrivés respectivement en 2011, 2012 et 2014. Maintenant, elle est devenue belge, travaille à temps plein et vient

un médiateur. Il est souvent passé par les mêmes difficultés d'adaptation, il connaît la culture de l'autre et celle d'ici. Il soutient la rencontre et facilite les échanges avec les nouveaux arrivants. L'interprète participe aux consultations individuelles avec les divers professionnels de l'institution mais aussi aux interventions en groupe.

« *Quand je suis arrivée en Belgique, mon français était très faible. Exil m'a aidée moralement et physiquement, j'ai appris à faire confiance. Parfois, c'est difficile de confier ses problèmes aux autres. J'aimerais bien partager ce que j'ai reçu à Exil avec des personnes qui traversent les mêmes choses que j'ai vécues. Quand je suis arrivée, j'étais seule, enceinte, avec deux petites filles, je me sentais perdue, parfois je ne dormais pas la nuit. Exil est devenu l'oreiller sur lequel je pouvais me reposer, c'est ma colonne vertébrale qui m'a permis de me tenir debout. Quand je n'allais pas bien, je savais que je pouvais aller les embêter avec tous mes problèmes, ils m'aidaient à m'occuper de mes filles et à me sentir mieux. Aujourd'hui, je n'arrête pas de parler d'Exil (à la maison, dans la rue, avec mes amis). Maintenant, je suis belge, mes filles aussi (merci beaucoup). Alors quand j'ai encore des problèmes, je viens toujours à Exil, ils ne m'ont jamais repoussée.* » (Madame J., bénéficiaire de la consultation avec interprète et qui a depuis lors appris le français)

Concrètement, le soutien de Vivre Ensemble a permis à de nombreuses personnes de s'exprimer dans leur langue d'origine lors des consultations proposées au Centre Exil, grâce à l'appui d'un interprète.

d'acheter une maison dans le quartier du Molinay. Quel beau parcours ! Et Julia qui est arrivée du Congo, à 17 ans, avec sa jeune sœur, a terminé ses études d'institutrice, puis elle s'est mariée avec un jeune Belge. Ils ont déjà un enfant. Et Luan, qui était si fermé, mal dans sa peau, agressif... quel changement ! Il est là tout épanoui à l'atelier Récup et astuces, apaisé, serein. Il nous dit souvent : 'Ah, Form'Anim, c'est ma famille !' Ce qui apparaît clairement quand on discute avec ces personnes, c'est qu'à Form'Anim, elles ont vraiment pu se re-construire, elles ont trouvé des oreilles attentives, ont appris le français, ont découvert les fonctionnements institutionnels belges et ...ont tissé des relations durables ! » Philippe

Michèle et Jean-Pierre, deux des chevilles ouvrières de Form'Anim

Malgré les défis auxquels notre pays doit faire face en termes d'accueil de migrants, l'austérité et les coupes budgétaires ont durement frappé l'association. Elle a dû se séparer de quelques permanents. Si les temps sont difficiles, l'équipe de Form'Anim ne baisse pas les bras et reste motivée.

Ainsi, avec le soutien d'Action Vivre Ensemble, Form'Anim a lancé un nouveau projet : réaliser un potager collectif et mettre en place un atelier « Saveurs du quotidien » pour découvrir des fruits et légumes d'ici, des recettes d'ici et d'ailleurs et apprendre à composer un menu équilibré à petits prix. Deux fois par semaine, une animation-repas est organisée à la halte-accueil avec les mamans et les bébés pour découvrir les plaisirs d'une alimentation saine, variée et créative.

« Je suis bénévole au P'tit Maga depuis quelques années et j'y 'ai découvert la misère si bien cachée dans ma jolie ville bourgeoise. J'ai découvert tout le travail des bénévoles pour aider les personnes dans le besoin : faire les courses, les monter au local, mettre les prix, les ranger dans les armoires et tout ça dans la bonne humeur. La fréquentation du P'tit Maga m'aide à relativiser, à oublier mes petites misères, à faire un effort pour aller vers l'autre. » Jacqueline, bénévole

3 LE P'TIT MAGA, À BRAINE-L'ALLEUD

En 2007, l'équipe sociale de Braine-l'Alleud envisage un projet un peu fou : ouvrir une épicerie sociale où les personnes démunies peuvent venir s'approvisionner en produits alimentaires et d'hygiène à moindre coût, tout en apprenant à mieux gérer leur budget. Après avoir trouvé un local, composé une équipe de bénévoles, organisé une récolte de vivres et noué des contacts, Le P'tit Maga a ouvert ses portes.

Avec le temps, la permanence du jeudi matin est devenue **un lieu d'accueil convivial où il fait bon se retrouver** autour d'une tasse de café et d'un petit déjeuner offert par quelques boulangeries de Braine-l'Alleud et deux grandes surfaces. C'est un lieu d'écoute, d'échanges, de soutien, d'encouragements…

« Au P'tit Maga, on se serre les coudes, on prend un café, on rit parfois et il arrive même qu'on chante en groupe. Grâce à cela, on tient le coup pour traverser des périodes difficiles de la vie. Sinon, on se retrouve comme un petit agneau tout seul au milieu des champs. Quand on vient ici, on ne se sent pas abandonné. » Arlette

Depuis son ouverture, plus de deux cents familles ont poussé la porte du P'tit Maga. Une quinzaine de bénévoles participent à l'organisation de l'épicerie et à l'accueil. De plus, au P'tit Maga, il est également possible de rencontrer une assistante sociale, de consulter un podologue, d'assister à des séances d'information sur divers sujets ou d'emprunter des livres dans une mini-bibliothèque.

4 COMME CHEZ NOUS, À CHARLEROI

Comme chez nous a pour but de répondre à des situations d'urgence dans le domaine du logement. **L'asbl accueille des personnes sans abri et en grande précarité, seules ou en couple, avec ou sans enfants.** Elle gère un centre d'accueil de jour (accueil collectif et divers espaces consacrés à l'accompagnement social, à l'hygiène, au repos et aux soins de santé). Dans le

5 L'COIFF, À LIÈGE

Coiffure ou nourriture ? C'est un choix vite fait pour de nombreuses femmes précarisées. Pourtant, offrir une coupe ou un brushing à un prix démocratique, c'est **permettre à ces femmes de renouer avec l'estime de soi et changer le regard que la société porte sur elles.** Et, dans un monde qui cultive l'apparence, cela peut grandement faciliter la recherche d'un logement ou d'un emploi. Un soin qui est donc bien plus qu'une simple question de « look » : une question de dignité !

L'Coiff est une jeune association qui a ouvert **un salon de coiffure social au centre de Liège**, en décembre 2014. L'asbl propose coupes, brushings et colorations pour quelques euros seulement. Deux coiffeuses à mi-temps et une quinzaine de volontaires assurent l'accueil, l'écoute et le service du lundi au vendredi. De plus en plus ancrée dans le quartier, l'association travaille avec les services sociaux voisins pour se faire connaître et pour mieux cerner les difficultés des clientes.

« J'ai 58 ans, je suis au CPAS et cela fait bien 5 à 6 ans que je ne suis plus allée chez le coiffeur. J'ai vu une annonce sur Facebook. Je me suis dit : 'Super, je vais prendre rendez-vous pour une coloration, coupe-brushing pour 7,5 euros. En entrant, je me suis tout de suite sentie à l'aise, comme dans une famille. J'ai même reçu un petit café, je me suis sentie bien accueillie. Je trouve que c'est une bonne idée, car on a besoin d'être bien coiffée si on veut trouver du travail et se présenter. Maintenant, je suis plus à l'aise quand je sors en rue'.» Une cliente

© Ninn Alleman

service d'insertion sociale, elle permet à des personnes fortement déstructurées de **réapprendre une série de comportements nécessaires à la vie en société.** Elle accompagne des personnes dans leur **relogement** et fait de l'**éducation à la santé.**

Dans son nouvel *Espace-Temps*, l'association tente d'**aider certaines femmes accueillies au niveau de leur vie affective et sexuelle**. Elle essaie de réduire la survenue de grossesses à risque en informant les femmes, elle traite les souffrances liées au placement d'enfants, elle vise à **renforcer l'estime de soi et l'autonomisation des femmes en grande précarité, elle contribue à consolider les liens sociaux et le processus de resocialisation.**

Action Vivre Ensemble et toutes les associations qu'elle soutient remercient vivement les donateurs et les bailleurs de fonds privés. Ils ont permis, **en 2015**, de soutenir **106 initiatives locales de lutte contre la pauvreté, à Bruxelles et en Wallonie**, pour un montant total de **258.330 €**. Leur solidarité compte pour lutter contre la pauvreté.

Entre une **intervention pour du matériel spécifique** (frigo, matériel de jardinage, mise en conformité électrique...), l'**appui au démarrage d'une nouvelle activité nécessitant un minimum d'investissement** (une épicerie solidaire, un groupe de rencontre pour personnes isolées, une chorale avec des enfants roms, un atelier couture, un potager communautaire) et le **coup de pouce complémentaire à un subside** qui ne couvre pas la totalité des frais à engager, **les demandes sont multiples et variées.**

Au-delà du soutien financier accordé, l'appui d'**Action Vivre Ensemble**, votre appui, est toujours **une reconnaissance et un réel soutien** pour ceux et celles qui s'investissent au quotidien auprès des personnes les plus fragilisées de notre société.

PROJETS LOCAUX EN RÉGION

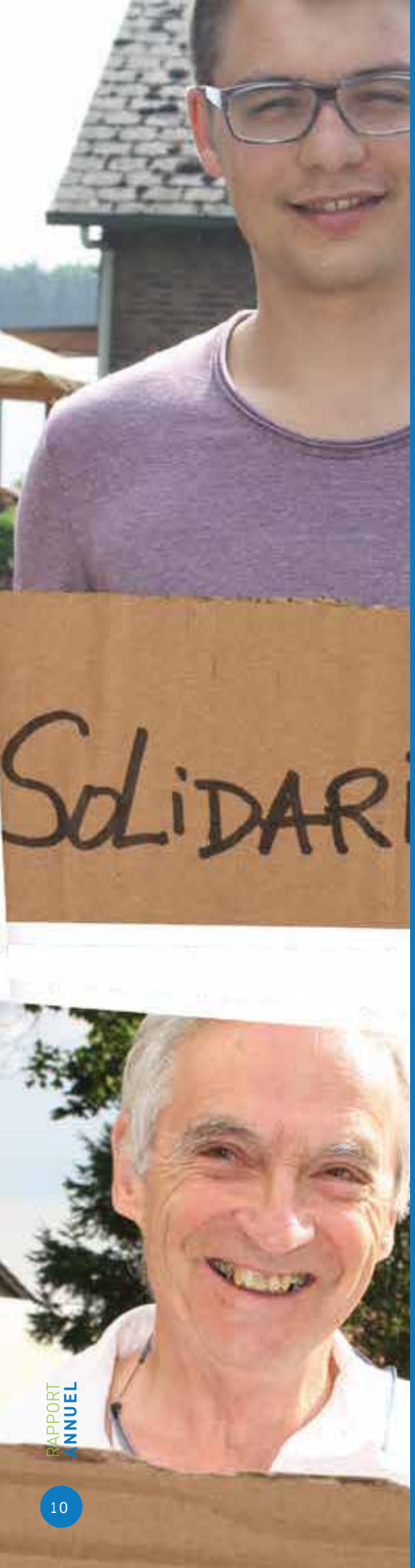
Province du Brabant wallon		
AID Brabant wallon	1480 Tubize	2.600 €
Entraide du Blocry	1340 Ottignies	2.000 €
Génération Espoir	1340 Ottignies	3.000 €
Le Point Médiation	1340 Ottignies	4.000 €
Le P'tit Maga	1420 Braine-l'Alleud	2.000 €
Les Quatre Vents	1400 Nivelles	3.000 €
Collectif des jeunes	1300 Limal	3.000 €
Total : 7 initiatives		**19.600 €**

Bruxelles		
SMES-B	1190 Bruxelles	3.500 €
Babbelkot	1000 Bruxelles	3.000 €
AOP Bruxelles-centre Point 32	1000 Bruxelles	2.000 €
SAWA	1000 Bruxelles	4.000 €
En route	1030 Bruxelles	2.000 €
Comité belge d'aide aux réfugiés (CBAR)	1030 Bruxelles	4.000 €
Gaffi	1030 Bruxelles	2.000 €
Epicerie sociale	1140 Bruxelles	2.500 €
Centre Exil	1050 Bruxelles	4.000 €
Institut de la Vie - Comité belge Bruxelles	1050 Bruxelles	2.500 €
Raiz Mirim	1060 Bruxelles	4.000 €
Les Amis d'Accompagner	1081 Bruxelles	3.000 €
O Casa	1150 Bruxelles	4.000 €
PICOL	1020 Bruxelles	2.000 €
Chez Nous-Bij Ons	1000 Bruxelles	2.500 €
Total : 15 initiatives		**45.000 €**

Province du Hainaut		
Ailes du Phoenix	7320 Bernissart	1.500 €
Animation Préau	7320 Bernissart	2.400 €
Accueil et Promotion des Immigrés	6030 Marchienne-au-Pont	1.000 €
Arc-en-Terre	6030 Marchienne-au-Pont	1.500 €
A Toi mon toit	7000 Mons	1.500 €
Camp-puces social HEH	7000 Mons	2.000 €
Centre de Soutien Familial Juridique et Scolaire	7600 Péruwelz	1.200 €
Chantier	6001 Marcinelle	1.200 €
Comme chez nous	6000 Charleroi	1.500 €
D'cole	6040 Jumet	1.500 €
Empathiclown	7521 Cherq	1.500 €
Entraide de Ghlin	7011 Ghlin	2.000 €
Equipe sociale de Montigny-le-Tilleul	6110 Montigny-le-Tilleul	1.500 €

Guidance et entraide brainoise (GEB)	7090 Braine-le-Comte	2.000 €
La Rochelle	6044 Roux	1.500 €
L'Afrique en livres (LALI)	6061 Montignies-sur-Sambre	1.500 €
Le Déclic	6530 Thuin	1.500 €
Les Motivés	6001 Marcinelle	1.000 €
L'Etape	7500 Tournai	2.000 €
Maison Croix Rouge	7191 Ecaussinnes-Lalaing	1.200 €
Maison Ouverte	6030 Marchienne-au-Pont	1.500 €
Marchienne Babel	6030 Marchienne-au-Pont	1.000 €
Oasis	7784 Bas-Warneton	2.000 €
ORS-Espace Libre	6000 Charleroi	2.400 €
Pose ton sac pour un nouveau départ	6010 Couillet	1.000 €
Pourquoi pas Toi	7000 Mons	1.000 €
Promotion Services	6031 Monceau-sur-Sambre	1.500 €
Récré-Action	7000 Mons	1.500 €
Relogeas	6031 Monceau-sur-Sambre	1.200 €
Entraide Saint-Vincent Paul	6200 Châtelet	1.200 €
Service Social Saint-Vincent de Paul	6040 Jumet	2.000 €
Tep Afrique	6000 Charleroi	1.000 €
Utopie	7100 La Louvière	1.500 €
Vie Féminine St-Ghislain	7100 La Louvière	1.200 €
Vie Féminine Picardie	7700 Mouscron	1.800 €
Solidarités Nouvelles	6000 Charleroi	3.000 €
Total : 36 initiatives		**55.800 €**

Province de Liège		
Bâtissons Notre Avenir	4020 Liège	1.000 €
Cap Migrants	4020 Liège	3.100 €
Le CID	4800 Verviers	3.200 €
Collectif Logement	4280 Hannut	2.200 €
Cynorhodon	4684 Haccourt	2.700 €
Droit au Logement Liège-Solidarités Nouvelles	6000 Charleroi	2.800 €
Espace 28	4800 Verviers	3.600 €
Fleur Service Social	4000 Liège	3.400 €
Form'anim	4100 Seraing	3.100 €
La Marguerite	4000 Liège	2.500 €
L'Coiff	4020 Liège	2.900 €
Le Tournesol - Maison d'Accueil	4960 Malmédy	3.300 €
Maison Blanche de Glain	4000 Liège	700 €
Prevent Teens	4500 Huy	3.000 €
Service Social Liège Laveu	4000 Liège	2.200 €
Tabane	4000 Liège	3.200 €
Un Toit pour tous	4280 Hannut	2.100 €
Total : 17 initiatives		**45.000 €**



Province du Luxembourg		
Maison des jeunes de Saint-Hubert	6870 Saint-Hubert	1.000 €
La moisson	6680 Sainte-Ode	3.000 €
Epi'Cintre	6980 La-Roche-en-Ardenne	1.500 €
Le Tremplin	6700 Arlon	1.600 €
Le CINL	6800 Libramont	3.000 €
Total : 5 initiatives		**10.100 €**

Province de Namur		
CARREFOUR	5600 Philippeville	2.000 €
Cinex	5000 Namur	2.500 €
Coquelicot	5000 Namur	2.000 €
Dominos La Fontaine	5501 Dinant	1.500 €
Espace	5590 Ciney	2.000 €
AMO Le Cercle	5590 Ciney	1.500 €
Le Prieuré, pierres et humanité	5580 Rochefort	2.000 €
Caravane pour la Paix et la Solidarité	5190 Spy	1.500 €
Fernelmont en Transition	5380 Forville	1.000 €
La Trottinette - GABS	5060 Auvelais	1.500 €
La Fourmilière	5575 Gedinne	1.500 €
Maison de Jeunes des Balances	5000 Namur	2.000 €
Service Entraide Migrants	5030 Gembloux	2.500 €
Total : 13 initiatives		**23.500 €**

Région germanophone		
Median	4700 Eupen	1.800 €
Animazions-zentrum Ephata	4700 Eupen	2.000 €
Fahr mit	4780 Sankt Vith	2.500 €
Frauenliga	4700 Eupen	2.800 €
Frauenliga-Haus der Familie	4720 Kelmis	1.900 €
Patchwork	4780 Sankt Vith	1.500 €
Wohnraum für Alle	4780 Sankt Vith	3.500 €
Total : 7 initiatives		**16.000 €**

Inter-régional		
Réseau wallon de lutte contre la pauvreté	5000 Namur	3.500 €
Total : 1 initiative		**3.500 €**

Programme Enfance et pauvreté		
La Bulle d'Air	4100 Seraing	5.830 €
La Ruelle	1210 Bruxelles	10.000 €
Les P'tits Câlins	7100 La Louvière	10.000 €
La Maison du pain	6760 Virton	10.000 €
La Maison Source	6940 Barvaux-sur-Ourthe	4.000 €
Total : 5 initiatives		**39.830 €**

TOTAL	**258.330 €**

PROGRAMME ENFANCE ET PAUVRETÉ

La **Fondation Jean-François Peterbroeck soutient**, depuis septembre 2014, **notre programme Enfance et pauvreté**. Grâce à elle (et pour une durée de trois ans, jusqu'à juin 2017), nous pouvons soutenir de façon substantielle **La Ruelle à St-Josse** (action de quartier, activités créatives et culturelles), **La Bulle d'Air à Seraing** (action de quartier, école de devoirs), **Les P'tits Câlins à La Louvière** (crèche pour enfants dont les parents sont en formation professionnelle), **La Maison du pain à Virton** (maison d'accueil pour femmes, portant une attention particulière à la relation parents/enfants) et **La Maison Source à Durbuy** (accompagnement et formation de jeunes parents fragilisés).

CHÈQUES PMA-CONSULTANCE

Vivre Ensemble offre à de petites associations de lutte contre la pauvreté la possibilité de se faire guider par des professionnels dans différents domaines.

Les interventions ont lieu dans les domaines de la comptabilité (formation, accompagnement, mise à jour), l'accompagnement de projets (réflexion sur l'avenir de l'association, développement de nouvelles activités…), le conseil juridique (création d'asbl…) ou la recherche de financement et de subsides, etc.

En 2015, 8 associations de lutte contre la pauvreté ont bénéficié de chèques-consultance pour un montant total de 4250 € : Clair et Net, Prevent Teens, Carrefour, L'Coiff, TOUSS-Electronic-Solidarité, Les Sarments, Foire aux savoirs-faire, Animation et Loisirs pour Tous.

Prevent Teens : « *Nous avons bénéficié de conseils juridiques relatifs à la constitution de l'asbl et à la rédaction des statuts. Sans le soutien de la consultance, nous n'aurions pas pu concrétiser notre projet.* »

L'Coiff : « *L'agence AGES a aidé l'asbl L'Coiff dans sa recherche de financement afin de viabiliser son activité. Plusieurs pistes ont été envisagées en lien avec le projet : aide à la rédaction d'un formulaire de demande, orientation vers des bailleurs potentiels, diversification des sources de revenus.* »

Carrefour : « *Nous voulions explorer la piste de création d'une entreprise d'économie sociale à partir de certaines de nos activités existantes. Avec l'aide du consultant de Crédal, nous avons réfléchi à la pertinence de notre projet, nous nous sommes projetés à moyen terme et avons réalisé un plan financier du projet. Le résultat de l'accompagnement a permis de déceler la difficulté de la viabilité de l'activité que nous voulions mettre en place au départ. Mais nous avons la volonté de poursuivre la réflexion. La consultance fut positive, il était primordial pour nous de pouvoir appuyer nos idées de développement du projet par un regard objectif et professionnel.* »

Education permanente

EN CHIFFRES

400 Près de **400 heures d'animation et de réflexion** avec des groupes locaux, de **rencontres** avec des membres et des bénéficiaires d'associations, de **conférences** et **soirées échanges-débat** ont été réalisées par l'équipe de Vivre Ensemble Éducation et ses volontaires.

27 **27 animations** (722 participants) à partir du **vidéo-zapping *Vivre Ensemble, plus que des mots.***

15 **15 animations** (419 participants) menées par les animateurs et animatrices avec le poster ***L'arbre du vivre-ensemble*** (exploité ensuite dans des lieux aussi divers que des paroisses, des écoles, des associations, des groupes de jeunes, etc.)

7 **7 représentations théâtrales** (504 participants) avec les pièces *Au bord de la route* (3x), *Autant en emporte l'argent* (2x), *Empire et contre nous* et *Nourrir l'Humanité* ainsi qu'une conférence gesticulée (*Un pauvre, c'est comme un compte en banque, ça se gère*) !

4 **4 cinés-débat** (210 participants) avec *Le prix du pain* (2x), *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu* ? et *En quête de sens*.

© Ninn Alleman

© Ninn Alleman

10 **10 soirées de sensibilisation** (524 participants) menées sur la thématique de **l'accueil des réfugiés**, notamment avec le témoignage d'un réfugié syrien.

21 **21 associations** participant un peu partout en Wallonie et à Bruxelles à **15 soirées d'échanges-débat** (491 participants) sur les initiatives qu'elles mènent au quotidien pour lutter contre la pauvreté.

3 **3 cycles de deux journées de formation VIP** « Volontaires impliqués en pauvreté » (43 participants).

14 **14 conférenciers intervenant dans 11 événements grand public** (574 participants). Avec notamment Ismaël Saïdi, Bernard Devos, Christine Mahy, Philippe Lamberts, Walter Lesch, Martin Wagener, Philippe Defeyt, Daniel Puissant et d'autres.

5 **5 assemblées** (242 professionnels et volontaires d'associations de terrain) **invitant les associations de lutte contre la pauvreté à partager leurs expériences et à prendre du recul par rapport à leur action.**

+ **Plusieurs participations actives de Vivre Ensemble à différentes manifestations.**

© Ninn Alleman

© Ninn Alleman

CAMPAGNE DE L'AVENT 2015

Action Vivre Ensemble, c'était le nom ambitieux et bien choisi en 1971 pour la première action de récolte de fonds et de sensibilisation lancée par les Évêques de Belgique dans les diocèses de Wallonie et de Bruxelles pour lutter contre la pauvreté. 46 ans plus tard, il reste très approprié !

Vivre ensemble... une aspiration profondément inscrite dans la conscience de nombreux citoyens autant qu'**une nécessité pour toute société**. Deux mots qui mettent en avant notre fraternité humaine, notre filiation commune, et la responsabilité qui en découle.

Et pourtant, depuis janvier 2015 et les attentats de Paris, on ose à peine les prononcer, tant ils ont été galvaudés, mis à toutes les sauces, brandis à tort et à travers.

Nous sommes de plus en plus nombreux - associations, mouvements, collectifs, citoyens, chrétiens - à ne plus nous contenter de la devise « sécurité-inégalités-compétition », à vouloir nous émanciper des contraintes et formatages qui nous empêchent de respirer librement, à refuser de tenir pour acceptables les inégalités qui nous divisent, à rêver de relations pacifiques entre les gens et entre les peuples, à l'inverse de cette logique de compétition qui nous happe dès l'enfance.

C'est pourquoi il est important de rendre son sens fort à l'expression vivre-ensemble et de se la réapproprier. Vivre n'est pas survivre, ni vivoter, ni végéter. **L'être humain a droit à la vie, à « la Vie en abondance »** (Jean 10, 10).

La campagne de l'Avent invite les communautés paroissiales à marquer leur solidarité financière avec les initiatives locales de lutte contre la pauvreté et à réfléchir au bien-fondé de cette solidarité. Cette année, une fois encore, elle a été une occasion pour se mettre en route et **se retrousser les manches**, ouvrir la porte, se mettre à l'ouvrage **en vue de construire une société qui donne les moyens aux hommes, femmes et enfants confrontés à la précarité en Belgique de se prendre en main**, d'avoir de réelles perspectives de vie, d'être valorisés, de trouver une place dans la société, de s'épanouir et de rêver, aussi...

La parole à nos volontaires sur le sens du vivre-ensemble aujourd'hui

Gaby Krier, prêtre socialement engagé dans la province du Luxembourg : « *Pour moi, le vivre-ensemble, c'est l'existence de lieux de parole. C'est le meilleur antidote au repli sur soi et à l'exclusion. Il faut pouvoir d'abord se parler si l'on veut un vivre-ensemble harmonieux. Lorsqu'on est en situation de pauvreté, on a le sentiment qu'on n'est plus rien aux yeux des autres, c'est pourquoi des initiatives comme le théâtre-action sont de formidables machines à stimuler l'expression et donc le vivre-ensemble.* »

La parole à nos volontaires sur le sens du vivre-ensemble aujourd'hui

Pierrette Vis, volontaire engagée en paroisse à Waterloo et au CA de Vivre Ensemble : « *Pour moi, le vivre-ensemble est indissociable du partage : partager notre surplus avec celles et ceux qui manquent du nécessaire ; partage des ressources au niveau de la planète (eau, énergies, alimentation, terres…), partage des compétences (apprendre les uns des autres afin de se former et d'avancer ensemble). L'autre valeur indispensable au vivre-ensemble est à mon sens la tolérance, le respect de la différence, ce qui implique le refus des jugements hâtifs, de manière à entendre l'autre dans ses besoins, coutumes, et essayer de le comprendre sans lui imposer notre manière de vivre ou de voir les choses.* »

DOSSIER

VIVRE ENSEMBLE DES LENDEMAINS QUI CHANGENT !

Inégalités sociales, violences multiples, individualisme exacerbé… **Vivre ensemble est-il devenu impossible ?** N'est-ce qu'un slogan politique post-attentats ? Une utopie ? C'est en tout cas une aspiration pour de nombreux citoyens. Et une nécessité pour n'importe quelle société.

Pourquoi est-ce difficile de vivre ensemble aujourd'hui dans nos écoles, nos quartiers, nos villages ? Comment dépasser les préjugés, favoriser la rencontre pour que la religion et la culture rassemblent au lieu de diviser ? Quelle école inventer pour une société plus solidaire ?

Face aux multiples défis du XXIe siècle, vivre ensemble implique surtout de changer ensemble, en commençant par soi-même, pour ensuite construire collectivement une autre façon de vivre : plus joyeuse, plus partageuse, plus juste. Parce que **vivre ensemble, c'est vivre tous ensemble**.

Ce document a été écrit avec la collaboration de 35 associations de terrain qui construisent le vivre-ensemble au jour le jour.

Trois idées-force

- **Pour vivre ensemble, choisissons la justice sociale,** car on ne peut pas vivre ensemble dans une société inégalitaire.
- **Pour vivre ensemble, choisissons la rencontre, la découverte de l'autre,** car on ne peut pas vivre ensemble si on ne se connaît pas.
- **Pour vivre ensemble, choisissons l'altruisme, le collectif,** la coopération, car on ne peut pas vivre ensemble si on vit « chacun pour soi ».

1 Assemblée associative, en Brabant wallon

Environ 35 personnes représentant des associations brabançonnes ainsi que des membres permanents et volontaires de Vivre Ensemble ont participé à l'assemblée des associations du Brabant wallon, le 29 octobre à Louvain-la-Neuve. Au menu : **l'austérité vécue dans les associations.** Pour aborder ce sujet… austère, **plusieurs chapeaux de différentes couleurs attendent au milieu du cercle.**

Le chapeau blanc, pour les faits. Maisons d'accueil ou épicerie sociale, école de devoirs ou entreprise de formation par le travail, toutes les associations voient l'austérité s'imposer : plus de demandes, émanant y compris de personnes qui ont un emploi, des situations personnelles qui s'aggravent, mais aussi des subsides qui tardent ou sont simplement supprimés, des emplois - donc des services aux bénéficiaires - menacés ou supprimés…

Le chapeau rouge invite à exprimer les émotions liées à ces faits : désespoir, insécurité, tristesse, révolte, frustration, mais aussi espoir, évolution, révolution !

Le chapeau bleu, couleur du ciel, permet de prendre de la hauteur, de la distance, pour envisager comment faire face à cette austérité. Oui, les associations, malgré le manque de moyens, continuent vaille que vaille à faire leur travail. Construire de nouvelles solidarités, notamment avec d'autres associations, faire des miracles avec des bouts de ficelle, développer une activité lucrative pour s'autofinancer, en partie au moins… les idées dans ce domaines gagnent à être partagées !

Le chapeau noir a mis en lumière les obstacles, les difficultés qui empêchent d'avancer. Indifférence de l'opinion publique, cloisonnement des politiques – et donc des sources de financement, risque de laisser son âme et son cœur dans cette lutte pour la survie de l'association…

Mais **le chapeau jaune** ouvre sur les rêves, les espoirs, les chances à saisir… les rayons de soleil ! L'espoir que le travail des associations intéresse enfin les médias autant que le foot, montrer ce qui se passerait si les associations s'arrêtaient de travailler !

Enfin, **le chapeau vert**, vert comme le feuillage de l'Arbre du vivre-ensemble, outil d'animation proposé par Vivre Ensemble. L'arbre s'est couvert de feuilles en forme de post-it pour décrire ce qui est important pour favoriser le vivre-ensemble dans les associations, autour de soi, dans la société.

L'après-midi, avec l'asbl Financité, **les participants ont joué au jeu de la finance responsable et solidaire, pour mieux comprendre les divers comportements financiers**, avant d'explorer ensemble **des pistes de financement alternatif** : coopératives d'épargne, telle CREDAL, financement participatif (crowdfunding), obligations, épargne collective…

Une journée riche en échanges, en ponts jetés entre associations et d'un bout à l'autre du Brabant wallon.

Des chapeaux de différentes couleurs pour susciter l'expression…

2 Notre ville en 2050, à Cul-des-Sarts

Vivre Ensemble a invité les élèves de l'école de Cul-des-Sarts (Hainaut) à devenir des citoyens conscients et actifs en construisant la ville du mieux vivre-ensemble. Dans le cadre du parcours d'artistes et de l'exposition « Ma ville en 2050 » qui s'est déroulé les 14 et 15 novembre, les élèves de primaire de l'école de Cul-des-Sarts ont réalisé une maquette qu'ils ont exposée. Du jardin communautaire en passant par l'usine de stérilisation et l'école de demain en n'oubliant pas l'hôpital Fimo et le magasin mobile.com, **ils ont créé une ville solidaire et soucieuse du bien-être de tous ses habitants, riches ou pauvres.**

3 Spectacle-débat, à Tintigny

***Au bord de la route*, une création collective d'Alvéole Théâtre avec la Maison d'accueil La Moisson** (Houmont Sainte-Ode) a été présentée et organisée conjointement le 8 décembre, à Tintigny, par Vivre Ensemble, Alvéole Théâtre, le Doyenné d'Habay, le Plan de Cohésion Sociale Habay-Tintigny et la Halle de Han.

Il s'agit d'**un spectacle inspiré de récits de vie de résidents de La Moisson**, recueillis lors d'un camp d'écriture à Lachamp Raphaël en Ardèche, en juillet 2014. **La pauvreté et ses conséquences sur la famille, le surendettement, la délinquance, l'inceste, les politiques libérales : autant de thèmes abordés lors de cette création.**

4 Soirées *« Réfugiés, une chance ou un péril ? »*, à Liège

Plusieurs soirées intitulées « Réfugiés, une chance ou un péril ? » ont été organisées par Vivre Ensemble en province de Liège.

Ces soirées furent autant de moments privilégiés pour s'informer, **chiffres et analyses en main** (voir l'analyse *Réfugiés, pauvres d'ici : faut-il choisir ?*), sans éviter les « questions qui fâchent » ni céder aux stéréotypes grâce au **témoignage de Soleiman, un réfugié syrien de 57 ans**. Cet ancien professeur de français de Raqqa (Syrie) est arrivé en Belgique il y a presque deux ans. Il vit aujourd'hui à Huy avec son épouse et quatre de ses cinq enfants. Chacune de ces rencontres a attiré **de nombreuses personnes visiblement très intéressées** et fut l'occasion de **temps d'échanges et de questions-réponses très riches.**

Rencontrer et écouter les réfugiés : le meilleur remède contre la peur et les idées reçues.

5 Rencontre sur le thème de l'immigration, à Marchienne-au-Pont

Le 27 novembre, Vivre Ensemble a organisé à Marchienne-au-Pont, sur le site de la Maison pour associations, une rencontre dédiée au thème de l'immigration, rassemblant quelque 120 personnes. Pour Vivre Ensemble, dans le contexte actuel, il est crucial de porter un regard critique sur l'information telle que traitée par les grands médias et de regarder au-delà des clichés.

Tout au long de la journée, les participants ont pris part à **une visite interactive de l'exposition Escale**, créée par la Croix-Rouge. Ce sont des demandeurs d'asile, actuellement en attente que leur dossier soit examiné, qui ont guidé les visiteurs, leur expliquant étape par étape le parcours qu'ils ont eux-mêmes suivi. Questions, réponses, échanges ont permis à chacun de s'éveiller à des réalités finalement peu connues.

Et, en soirée, au cours d'**une conférence suivie d'un débat avec le public, Patrick Debucquois,** directeur de Caritas Belgique, et **Renato Pinto,** coordinateur régional de Vivre Ensemble (Hainaut), **ont fait le point sur la « crise des réfugiés ».** Le débat a permis d'élargir la perspective et de percevoir les multiples défis de société qui nous attendent et dont l'immigration n'est finalement qu'une seule facette. Derrière la question de l'accueil des migrants, il y a l'enjeu de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion sociale. L'enjeu d'un monde plus solidaire aussi.

L'immigration, par-delà les statistiques et les enjeux politiques, c'est avant tout le parcours de personnes qui, dans leur humanité profonde, cherchent à vivre dans de bonnes conditions. « *Je n'ai pas quitté mon pays. J'ai fui mon pays !* », nous explique un demandeur d'asile originaire de Bagdad. Cette nuance sémantique nous ramène à la réalité de pays instables, brisés par les conflits et par l'insécurité. Comment ne pas s'émouvoir devant les larmes de cet homme, venu de Syrie, père de trois enfants parti chercher la sécurité au bout d'un parcours éprouvant ? Comment ne pas compatir à son anxiété, lorsqu'il nous parle de sa famille restée au pays car le voyage eût été trop pénible pour les plus jeunes ? Auraient-ils survécu à 48 heures de bateau sur la Mer Noire, sans nourriture, entassés au milieu de dizaines d'exilés ? Quand on lui demande s'ils se trouvent en sécurité, il répond : « À 60% ». Il n'aspire qu'à une seule chose : leur permettre de le rejoindre, dès que possible.

Les participants à cette rencontre sont restés sans voix à l'écoute du témoignage de cette femme, digne et courageuse, qui raconte le rapt dont elle a été victime, sa souffrance sous le joug du groupe terroriste Boko Haram, sa fuite désespérée pour sauver sa vie, le recours à des passeurs dénués de scrupules, la pénible traversée des flots et, encore maintenant, le traumatisme d'être ici dans l'attente d'une décision administrative… sans aucune nouvelle de sa fille de cinq ans.

Après avoir écouté leurs témoignages, peut-on encore accuser ces gens de venir « voler notre travail » ou de « profiter de la sécurité sociale » ? **La rencontre est probablement le meilleur moyen de dépasser les idées reçues.**

ANALYSES : UN ÉCLAIRAGE EN QUELQUES PAGES

Aller au-delà de l'information souvent trop rapide et partielle diffusée par les médias, mieux comprendre les mécanismes qui produisent de la pauvreté, analyser l'actualité sociale et politique de notre pays… les quinze analyses publiées par Vivre Ensemble en 2015 font, en quelques pages, le tour d'une question.

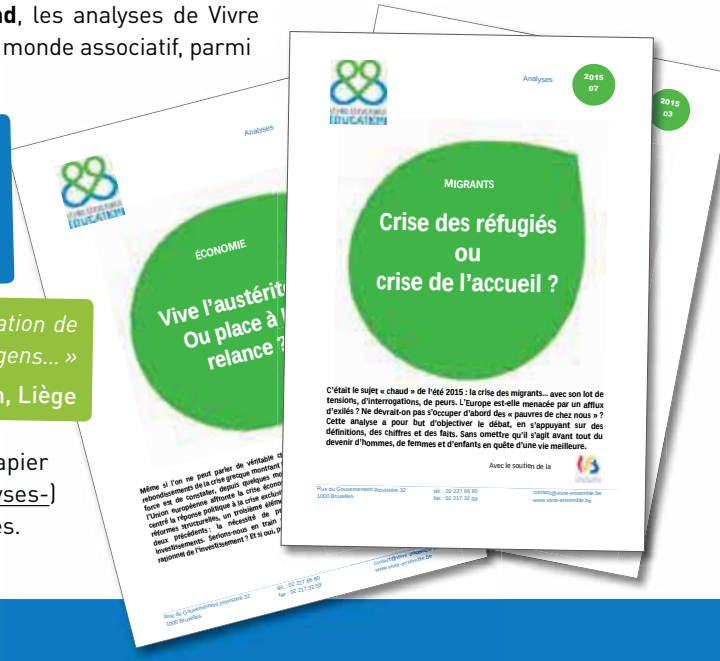
Rebondissant sur l'actualité et explorant des sujets de fond, les analyses de Vivre Ensemble remportent **un succès croissant** que ce soit dans le monde associatif, parmi les enseignants ou les « simples citoyens ».

« J'utilise certaines de vos publications. Ce sont pour moi des outils de formation permanente pour nos bénévoles. Lire, c'est une façon de prendre du recul ! »

Noëlle, responsable d'association

« J'aime la définition des concepts, la simplicité d'explication de choses parfois - souvent -rébarbatives, pour beaucoup de gens… »

Paul Neycken, Liège



Toutes les analyses sont publiées en version papier et en ligne (http://www.vivre-ensemble.be/-Analyses-) avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

ANIMATION *« L'ARBRE DU VIVRE-ENSEMBLE »*

Au départ, il y a un grand poster avec un arbre. **Cet arbre représente notre société, notre vivre-ensemble.** L'arbre comporte des racines, qui le nourrissent, un tronc, qui le tient debout, et puis des branches et des feuilles, ou des fleurs et des fruits, qui changent au fil des saisons, qui sont plus ou moins exposés au soleil et aux intempéries selon qu'ils sont en haut ou en bas, etc.

Chaque participant est invité à écrire une phrase ou un mot, ou à dessiner ce qui, pour elle, pour lui, fait partie de ou constitue les racines, le tronc, le feuillage ou les fruits du vivre-ensemble. Ensuite, **on met en commun et on échange sur ce qui nourrit ou fait obstacle au vivre ensemble**, **sur les entailles qui blessent le tronc, sur les bourgeons qui poussent sur les branches ou sur ce qui fait mûrir les fruits !**

"L'arbre du vivre-ensemble" un outil d'expression particulièrement apprécié

VIVRE ENSEMBLE À LA RADIO !

Retrouvez Vivre Ensemble sur **RCF Bruxelles, deux fois par mois, dans l'émission *Juste Terre !*** Au programme : des analyses, des infos sur la campagne, des rencontres… Sur **107.6 à Bruxelles** ou sur **www.rcfbruxelles.be**. Les émissions peuvent être réécoutées via notre site http://www.vivre-ensemble.be/-Radio-162-

Epinglons l'émission du 20 octobre 2015 **avec Muriel Allart de l'asbl SMES-B (Bruxelles)** soutenue par Vivre Ensemble lors de la campagne de l'Avent. Cette association s'est lancée en 2013 dans le **projet Housing first**. Il s'agit de d'abord procurer un toit à la personne sans abri, puis de l'accompagner, à son rythme et selon ses souhaits, vers la santé et l'autonomie. **Muriel Allart, responsable du projet, a expliqué ces expériences qui marchent !**

« CONTRE LA PAUVRETÉ, JE CHOISIS… »

Que faire concrètement pour lutter contre la pauvreté, pour s'investir dans le vivre-ensemble ? **Contre la pauvreté, je peux choisir… l'économie sociale, la maison médicale, les initiatives de transition, la mobilisation, le volontariat, la simplicité, le partage, une banque éthique, la monnaie locale ou… Vivre Ensemble !** Exposition didactique en 10 panneaux réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Avec le soutien de

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

NOS VOLONTAIRES EN ACTION

Nos équipes sont accompagnées sur le terrain par de nombreux volontaires. Certains donnent un coup de main ponctuel, d'autres sont engagés plus sur le long terme. C'est le cas de la cellule de **Namur-Luxembourg** qui rassemble, plusieurs fois par an, une dizaine de volontaires très actifs, pour certains depuis de longues années ! Préparer, cogiter, mûrir, évaluer et se former aux différentes campagnes, voilà l'essence même de ces rencontres.

Une particularité de ce petit groupe dynamique est qu'il aime recevoir et accueillir **des intervenants extérieurs pour nourrir davantage les campagnes à venir.** En février 2015, **Frédéric Thomas** du CETRI (Louvain-la-Neuve) est venu leur présenter son ouvrage *Haïti, l'échec humanitaire*.

En juin, la cellule a accueilli **Daniel Puissant**, du Réseau pour la Justice Fiscale. Afin de mêler l'utile à l'agréable, cette matinée de réflexions sur l'impôt, les grosses fortunes, la responsabilité citoyenne et des entreprises… s'est terminée par un verre de l'amitié.

Communication et récolte de fonds

Notre **revue *Juste Terre !*** paraît 4 fois par an pour vous informer de notre actualité associative et de celle d'associations de terrain qui développent des projets pour lutter contre la pauvreté.

Notre **revue *VolonTerre*** tient nos **bénévoles** informés trimestriellement sur nos activités et invite à passer à l'action.

Du côté digital, notre **newsletter** et nos publications sur **internet, Facebook et Twitter** atteignent un nombre sans cesse croissant de **(nouveaux) sympathisants**.

Au nom de toutes les personnes qui ont été aidées dans leur lutte contre la pauvreté et pour une vie plus digne, **nous vous remercions chaleureusement pour votre engagement financier durant la campagne de l'Avent et tout au long de l'année 2015.** Chaque être humain a le droit de manger à sa faim, d'aller à l'école, d'avoir un endroit où dormir et de retrouver sa dignité. C'est ce que nous croyons. Merci d'y croire avec nous.

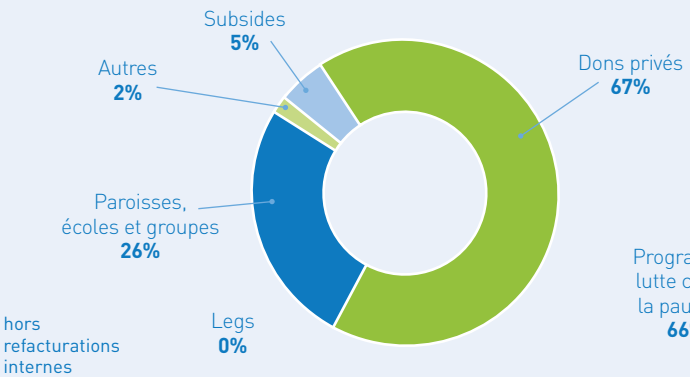
Les paroisses se mobilisent pour collecter des fonds lors de la campagne de l'Avent, notamment grâce à l'enveloppe-collecte. Durant cette période, l'enveloppe-collecte et le dépliant d'appel au don ont été massivement distribués afin de **faire connaître les associations soutenues** et de **récolter des fonds auprès de nouveaux donateurs.**

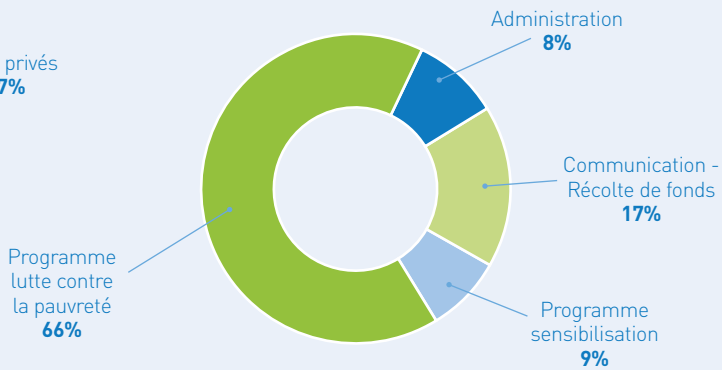
Dans les écoles aussi, élèves et professeurs ne manquent pas de créativité pour créer de la solidarité. Nous savons la somme de conviction, d'enthousiasme et d'organisation que cela représente. Merci à tous, petits et grands, qui contribuent au succès de ces actions de partage. Celles-ci témoignent de la solidarité agissante des nouvelles générations pour un monde plus solidaire.

Comptes Action Vivre Ensemble

PRODUITS	
Paroisses, écoles et groupes	178.944 €
Dons privés	471.370 €
Legs	432 €
Subsides	35.830 €
Autres recettes	16.133 €
TOTAL	**702.709 €**

CHARGES	
Programme lutte contre la pauvreté	431.095 €
Programme sensibilisation	60.002 €
Communication - Récolte de fonds	109.642 €
Administration	49.936 €
TOTAL	**650.675 €**





ACTIF	
Immobilisés	248.324 €
Réalisables	230.126 €
Disponibles	666.049 €
TOTAL	**1.144.499 €**

PASSIF	
Fonds de réserve	708.772 €
Provisions	1.875 €
Dettes courantes	433.852 €
TOTAL	**1.144.499 €**

sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale du 18 juin 2016

Action Vivre Ensemble fait partie de l'Association pour une éthique dans les récoltes de fonds

Les recettes d'Action Vivre Ensemble ont diminué en 2015 (- 16 % par rapport à l'année passée), car des dons importants reçus en 2014 n'ont pas été renouvelés. Les paroisses, groupes et écoles continuent à se mobiliser fortement avec toute une panoplie d'activités de sensibilisation et de récolte de fonds. **Malgré cette baisse dans les recettes - et grâce à l'appui de bonnes réserves bilantaires constituées lors de ces dernières années et à la maîtrise des dépenses -, notre association a pu continuer, voire augmenter, le soutien à un grand nombre de projets d'associations de terrain** qui luttent contre la pauvreté et l'exclusion sociale en Wallonie, en région bruxelloise et en région germanophone.

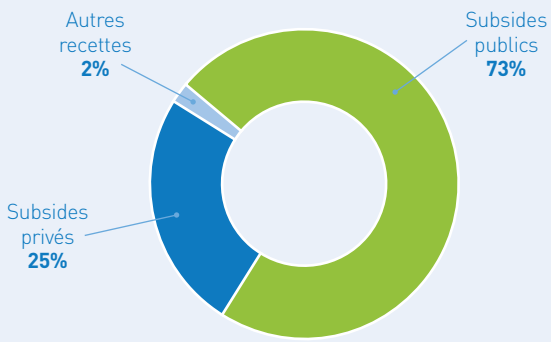
Les activités d'appui aux associations de terrain constituent la grande majorité des dépenses (66 %), suivies par celles de sensibilisation aux problématiques liées à la pauvreté et l'exclusion (9 %). Le restant des dépenses a été affecté aux activités de communication et de récolte de fonds (17%) - ce qui nous permet de maintenir le lien avec les donateurs et les sympathisants et de renforcer leur soutien - et aux frais de coordination et administration (8%).

Merci à toutes les **donatrices** et tous les **donateurs**, **paroisses, groupes** et **écoles** qui ont soutenu nos activités. Merci aussi au **Fonds Nicolas Dehu** et à la **Fondation Peterbroeck**. En particulier, le soutien de cette dernière nous a permis d'étendre notre appui à des projets de lutte contre la pauvreté dans les milieux de l'enfance en situation de pauvreté.

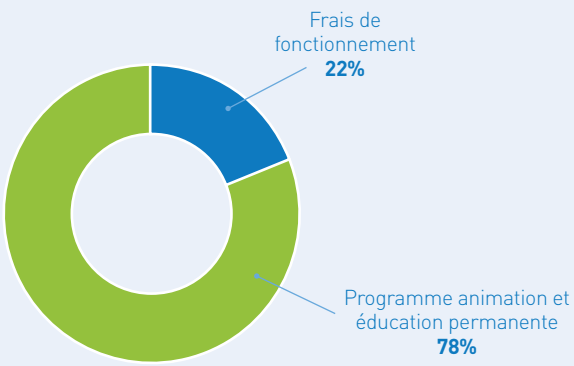
Comptes Vivre Ensemble Éducation

PRODUITS	
Subsides publics	294.919 €
Subsides privés	100.000 €
Autres recettes	10.674 €
TOTAL	**405.593 €**

CHARGES	
Programme animation et éducation permanente	312.173 €
Frais de fonctionnement	89.436 €
TOTAL	**401.609 €**



hors refacturations internes



ACTIF	
Immobilisés	966 €
Réalisables	244.998 €
Disponibles	169.609 €
TOTAL	**415.573 €**

PASSIF	
Fonds de réserve	195.135 €
Dettes courantes	220.437 €
TOTAL	**415.572 €**

sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale du 18 juin 2016

L'année financière 2015 a été très stable pour Vivre Ensemble Éducation. Les comptes continuent à être en équilibre, grâce notamment à la stabilité des subsides en éducation permanente reçus de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre d'un programme quinquennal 2014-2018. Ces subsides représentent 73% des produits de l'association.

Cette stabilité continue de permettre à Vivre Ensemble Éducation d'assurer la qualité du travail d'éducation du public belge aux enjeux liés à la pauvreté et aux inégalités croissantes dans notre pays. Les dépenses consacrées à ce travail s'élèvent, sans surprise, à 78 % du total, le restant étant attribué aux frais de fonctionnement et de coordination. **Nous remercions chaleureusement la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la confiance qu'elle accorde à notre association et pour son appui financier.**

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE VIVRE ENSEMBLE AU QUOTIDIEN

www.vivre-ensemble.be | **Vivre.Ensemble32** | **#VivreEnsembleBe**

Pour être tenu au courant de **notre actualité**, de **nos coups de cœur**, de **nos coups de gueule**.

BUREAUX

SIÈGE
32 rue du Gouvernement Provisoire - 1000 Bruxelles
T 02 227 66 80 | F 02 217 32 59 I contact@vivre-ensemble.be

BRABANT WALLON
67 chaussée de Bruxelles - 1300 Wavre
GSM 0473 31 04 67
brabant.wallon@entraide.be

BRUXELLES
14 rue de la Linière - 1060 Bruxelles
T 02 533 29 58 | GSM 0479 56 77 61
bruxelles@entraide.be

HAINAUT
59 rue Lefèvre - 6030 Marchienne-au-Pont
T+F 071 32 77 42 | GSM 0473 31 07 46
charleroi@entraide.be | tournai@entraide.be

LIÈGE
72 rue Chevaufosse - 4000 Liège
T 04 222 08 00 | GSM 0478 39 19 37
GSM 0472 63 43 91
veliege@entraide.be

NAMUR-LUXEMBOURG
5 Place du Chapitre - 5000 Namur
Namur : T 081 41 41 22
GSM 0473 31 05 81 - namur@entraide.be
Luxembourg : GSM 0476 98 73 11
luxembourg@entraide.be

RÉGION GERMANOPHONE
29 Judenstraße - 4700 Eupen
T+F 087 55 50 32
info@miteinander.be

Action Vivre Ensemble
BE34 0682 0000 0990
Attestation fiscale pour tout don de 40 € et plus.

L'ÉQUIPE DE VIVRE ENSEMBLE

Crédit-photos : Vivre Ensemble (sauf mention)
Ed. responsable : A. Simonazzi - rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles.